

II

EUX

*Du rivage des eaux qu'émaillent, revenus,
Le gazon d'émeraude et la fleur d'améthyste;
Du bord des longs sentiers au vulgaire inconnus,
Des grands bois dont la cime aux tempêtes résiste;*

*Du penchant des coteaux où nos chœurs ingénus
Ont foulé tant de fois les doux tapis du ciste;
Du fond des buissons verts, du creux des rochers nus,
Des champs, des prés, leur foule accourt, rapide et triste.*

*Ils refont mes beaux jours, ces chers instants passés ;
Ils redonnent leurs corps, leurs mouvements, leurs vies
A ceux qui m'ont quitté presque au départ lassés.*

*Êtres purs ! les voilà dans leurs beautés ravies,
Dans leurs âges brillants, matins sans avenir !
— Ainsi je vais toujours avec mes souvenirs.*
